

cinématographique naissante et créa une des premières affiches dignes de retenir l'attention.

**Edmund Edel –  
le plaisantin berlinois**

Si Deutsch fut le peintre des riches, de la haute société, Edmund Edel fut celui de la vie de tout le monde, le peintre du peuple. Sa prédilection le poussait également à la peinture des plaisirs dont il ne sut retenir que les côtés sereins qu'il voit à travers un optimisme rose et une sympathie personnelle. Il travailla aussi pour la grande maison d'édition Ullstein-Verlag, à laquelle il consacra les meilleures de ses affiches, et pour l'industrie des biens de consommation. Il se fit connaître par une parodie amusante d'une des premières belles affiches de Ludwig Sütterlin pour l'exposition industrielle de Berlin de 1896. Il sut désormais entretenir le sourire des Berlinoïses. Pendant de longues années on attendit avec curiosité ses affiches de la Saint-Sylvestre pour le journal berlinois *Morgenpost*. Doué d'un bon sens héréditaire brillant, Edel savait atteindre par ses affiches l'âme des Berlinoïses, avec impudence mais aussi avec cœur, sensible à la situation comique et à la sympathie des Berlinoïses pour les personnages parfois désordonnés et grotesques, pour les lunatiques et les originaux. Le cocher de fiacre, la petite bonne, le soldat et son amie, le garnement berlinois, le professeur distrait, mais aussi le dandy en promenade, le noctambule ou la belle élégante animent ses affiches et en font un kaléidoscope de la vie berlinoïse d'avant la Première Guerre mondiale. Tous ces personnages sont attachants et bien des gens qui croyaient se reconnaître sur ses affiches n'auront pu résister à ce genre de réclame.

Edel est de ces vieux maîtres de l'affiche allemande, berlinoïse plus particulièrement. Ses affiches ne sont pas d'un style proprement personnel, aussi approprié qu'il soit à l'affiche. Elles sont avant tout étroitement liées à la vie populaire par leur contenu, et il était à l'époque bien difficile de surpasser Edel dans ce domaine. Edel se baptisa un jour le plaisantin berlinois, ses affiches lui permettaient bien de s'octroyer ce titre.

**Les humoristes  
berlinois**

L'œuvre de Paul Haase, affichiste typiquement berlinois, offre la même note populaire. Quelques-unes de ses affiches sont dignes des meilleurs affichistes. L'affiche «Roda-Roda» de Stefan Krotowsky est une œuvre de cabaret extraordinaire qui caractérise avec une économie remarquable des moyens le célèbre écrivain et poète satirique de l'époque. Haase et Edel composèrent des maquettes du même genre, l'un pour Otto Reuter, l'autre pour Marcel Salzer, tous deux artistes fort connus. Knut Hansen, Danois d'origine, subissant l'influence des Français, travailla en même temps à Berlin pour les grands du monde des variétés et du cabaret et séduisit surtout par le grand style de ses compositions.